La lettre de Solidarité Laïque
Prix : 5€ - 2e trimestre 2020
n°69

LA LETTRE

Solidarité Laïque

EDITO

Anne-Marie Harster
Présidente
de Solidarité Laïque

La pandémie confine, meurtrit, tue. Et aussi, partout dans le monde, des solidarités se tissent, se renouent, se confortent. Bien commun par excellence, notre santé personnelle, celle de nos proches et la santé publique sont à protéger. Sauver des vies, soigner, prévenir : l'urgence est partout! Médecins, soignants et tant d'autres, font face. Admirablement.

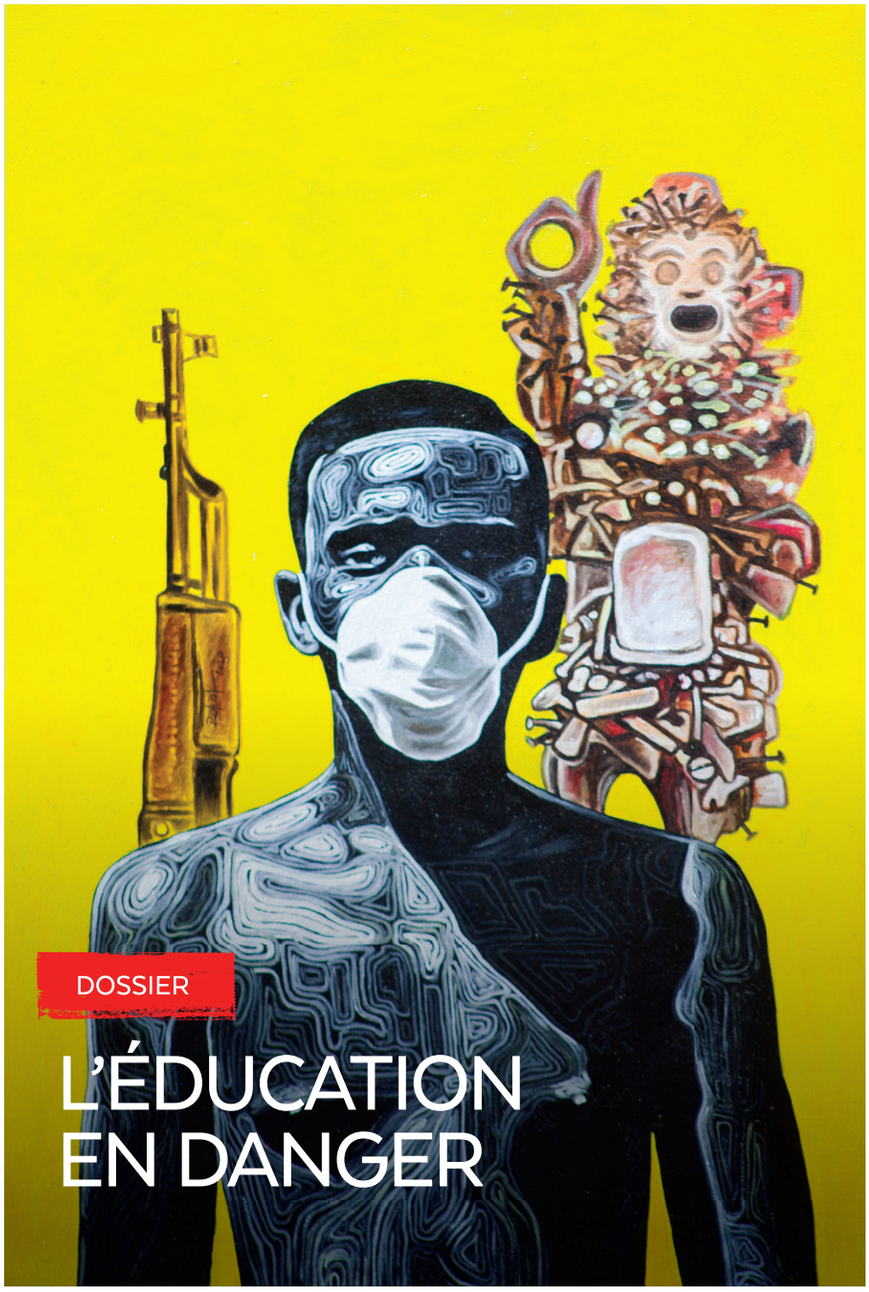
Dans un temps plus long que celui de la crise, nous pensons, au sein de Solidarité Laïque, que l'éducation détermine la santé de toutes et tous. Elle conditionne aussi une gestion plus humaine des situations de crises, qu'elles soient sanitaires, environnementales, sociales ou géopolitiques. Il serait dangereux de l'oublier maintenant !

Quand l'exploitation et la consommation à outrance des ressources mettent en péril la planète, quand les régimes autoritaires et les organisations terroristes asservissent les esprits et que prolifèrent les inégalités de toute nature, l'éducation est une réponse efficace et durable.

Être éduqué, c'est savoir se rendre utile, être capable de discernement, trouver des modes d'entreprendre plus respectueux des autres et de l'environnement. C'est être responsable et participer à la conciliation entre l'individuel et le collectif.

Vous soutenez ce choix de l'éducation. En cette période si critique qui expose partout les plus démunis, notre combat commun est aussi légitime qu'essentiel.

Très solidairement.



DOSSIER

L'ÉDUCATION EN DANGER

© DR Solidarité Laïque

Co-fondateur du collectif « Tokeyi » qui veut dire « Avançons » en lingala, Romario Rolook a réalisé cette oeuvre en mars, alors que le Covid-19 faisait ses premières victimes en RDC. Un projet qui s'inscrit pleinement dans l'engagement artistique et militant de cet artiste de 26 ans.

La Lettre de Solidarité Laïque N° 69. 2e trimestre 2020 - Abonnement 20 € - Directrice de la publication : Anne-Marie Harster. Solidarité Laïque : 22 rue Corvisart - 75013 Paris -Tél. : 01 45 35 13 13 - Dépôt légal : janvier 2020 - Numéro ISSN 1298 714 X - Impression : IJB Bondues - Suivez-nous nos actualités sur solidarite-laique.org

4COUV0520

SI-lalettre2020-V8.indd 2 21/04/2020 13:16

France

« MONSIEUR LE PRÉSIDENT, APPELEZ À NE PAS OUBLIER L'AFRIQUE »

Le 27 mars, Solidarité Laïque publiait une tribune dans Le Monde à l'adresse du Président de la République en partenariat avec Aide et Action. Signée par 31 organisations de solidarité internationale, elle rappelait la nécessité d'assurer le continuum santé-éducation en Afrique dans une approche collective, solidaire et internationale.

© DR Solidarité Laïque

© DR Solidarité Laïque

Il faut le dire cette pandémie *« nous oblige »*, ce sont vos mots. (...) L'Histoire se souviendra des décisions que nous prenons et de notre hauteur de vue. Dans ce contexte d'extrême urgence où il est question de masques et de respirateurs pour sauver des vies ici en France, nous vous demandons, conscients de notre responsabilité, de prendre une initiative, pour et avec l'Afrique. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) l'a rappelé, la crise du Coronavirus va être particulièrement dramatique sur ce continent où les filets sociaux n'existent pas et où les matériels médicaux requis pour répondre à cette crise manquent, où 85 % de la population au sud du Sahara n'a pas accès à l'eau propre ni au savon et où il faut aller travailler quoi qu'il arrive pour nourrir sa famille. C'est une question de jours... (...) Comme vous l'avez dit, rien ne sera pareil après cette crise. Mais il faut, en premier lieu, limiter son expansion : nous le faisons, dès à présent, avec nos équipes et des jeunes bénévoles en Afrique qui sensibilisent aux gestes-barrières. Nous pouvons faire beaucoup plus !

Mais, pour cela, il faut que nous puissions continuer nos activités de prévention, d'éducation et de formation sur le terrain. Ces actions complémentaires à la santé, permettent d'avoir une vision holistique et stratégique sur la crise complexe et inédite que nous vivons. Il faut donc penser ensemble, car la solution ne peut être que collective, solidaire, internationale, pour assurer le continuum santé-éducation en prenant en compte également les questions alimentaires mais aussi d'urgence-post-urgence. Notre solidarité se doit donc d'être à la hauteur de cette crise et de ses enjeux.

L'APPROCHE INTERSECTORIELLE DOIT ÊTRE PRIVILÉGIÉE

Cette crise concerne dès à présent la survie de milliers de femmes, d'hommes et d'enfants, mais elle montre aussi que l'urgence sanitaire et médicale, doit nécessairement se combiner à des actions de sensibilisation et d'éducation qui permettent en parallèle du soin, d'anticiper et de protéger, donc, de démultiplier les effets de la lutte contre la pandémie. (...)

Monsieur le Président, nous pouvons sauver des vies, beaucoup de vies. Nous principales associations de solidarité et de développement par l'éducation, nous nous mobilisons partout où nous sommes présentes, particulièrement en Afrique. Mais, nous avons besoin d'argent pour continuer à agir et à exister. Il faut, bien sûr, donner des fonds aux organisations humanitaires de santé ou d'urgence, mais également renforcer les fonds de l'éducation comme appui et complément aux actions d'urgence sanitaire. Sans ce soutien, nous ne serons pas en mesure d'apporter une réponse systémique et collective.

C'est pourquoi, nous vous exhortons, tout d'abord à mettre en place un fonds de sauvegarde pour les organisations de solidarité internationale qui en ont besoin, afin qu'elles puissent traverser cette crise d'une gravité extrême pour elles également. Nous vous demandons de respecter la trajectoire des 0,55 % du Revenu National Brut à 2022 consacrés à l'aide publique au développement comme vous vous y êtes engagé au début de votre mandat et au regard de cette crise historique en direction de l'éducation et santé.

Nous vous demandons, au nom du Partenariat Mondial pour l'Education (PME), que vous avez largement soutenu, de lancer sans attendre une initiative forte, historique, internationale et solidaire en appelant à mobiliser des fonds publics avec l'Agence Française de Développement (AFD), l'Union Européenne, le PME, la Banque Mondiale, et les grandes banques de développement mais aussi avec des fonds privés d'entreprises, de fondations, pour proposer une réponse collective et cohérente.
Monsieur le Président, appelez à ne pas oublier l'Afrique ! ■

SI-lalettre2020-V8.indd 2 21/04/2020 13:16

DOSSIER...

© DR Solidarité Laïque

Avec l'arrivée du Covid-19, le centre éducatif Tadamoun Wa Tamia a dû fermer. Mais le centre continue d'apporter un soutien aux familles des enfants et des jeunes en situation de handicap.

L'ÉDUCATION EN DANGER

Les crises se succèdent. Qu'elles soient climatiques, sanitaires ou géopolitiques, elles risquent de conduire à une dépriorisation de l'éducation. Pourtant, celle-ci est une condition pour apporter des réponses durables aux défis d'une société qui doit se réinventer.

La crise sanitaire du Covid-19 a posé un éclairage des plus crus sur ce que nous savions déjà : les plus vulnérables sont aussi les plus exposés aux catastrophes. Elle a aussi mis en évidence l'importance de l'éducation, qui, en complémentarité des politiques santé, sensibilise et éduque aux gestes qui permettent de se protéger et de protéger les autres, et lutte contre les fausses informations. En période de crise, dans le combat pour le développement et la lutte contre les inégalités, il faut deux pieds pour avancer vers un monde plus juste, la santé et l'éducation vont de pair. Hélas, la vision court-termiste des Etats risque d'hypothéquer l'avenir.

L'éducation est en danger. Quand elle devient un moyen pour des multinationales de *« faire de l'argent »* - y compris en période de pandémie par le déploiement d'offres privées -, elle est menacée dans son essence même, car elle creuse les inégalités. Quand elle est instrumentalisée par les Etats populistes et autoritaires ou confisquée par des pouvoirs religieux, elle embrigade au lieu d'émanciper. On l'observe dans de nombreux pays : l'histoire y est réécrite, les droits civiques n'y sont plus enseignés, l'égalité des genres et l'éducation à la sexualité disparaissent des programmes. Et parfois, comme au Mali ou au Nigéria, ce sont les enseignants et leurs élèves eux-mêmes qui sont la cible directe des terroristes. Pour mémoire, Boko Haram en haoussa signifie *« l'éducation occidentale est un péché »*.

L'écueil du *« récit de crise »* est qu'il semble autoriser toutes les solutions, y compris au mépris des valeurs de liberté et d'émancipation qui fondent l'Education. Ainsi en va-t-il de ces offres éducatives à visée lucrative qui se multiplient en situation d'urgence, permettant aux plus riches de tirer leur épingle du jeu et mettant encore un peu plus à l'écart de l'école ceux qui sont dépourvus de moyens. Parfois, la démarche est moins cynique, comme c'est le cas pour des Etats du sud Sahel qui, pour acheter la *« paix »* aux extrémistes, autorisent l'enseignement religieux à l'école publique. Le résultat est catastrophique.

Les *« crises »* ne peuvent tout justifier et sûrement pas d'aller à l'encontre des droits ou de l'éthique que seule une éducation de qualité est à même de promouvoir. C'est pour cela qu'il convient de poser l'éducation comme un bien universel qu'il importe urgemment de rétablir dans les *« communs »* à protéger. ■

SI-lalettre2020-V8.indd 3 21/04/2020 13:16

Défi

AFRIQUE SUBSAHARIENNE : AGIR CONTRE L'ANALPHABÉTISME

© DR Solidarité Laïque

Des millions d'adultes et de jeunes sont aujourd'hui analphabètes. Il serait criminel de ne pas leur garantir *« les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie »*, comme le précisent les objectifs du développement durable.

Alors qu'en Afrique subsaharienne plus de 10 millions de jeunes de 15 à 24 ans ne savent ni lire ni écrire, Solidarité Laïque et ses partenaires organisent des parcours de formation pour qu'ils puissent trouver leur place dans le champ social, économique et citoyen. Car comment se soigner, se protéger, bien s'informer et participer à la vie civique quand il est difficile de déchiffrer pleinement un message écrit ?

L'alphabétisation fonctionnelle apporte des solutions rapides car elle est adaptée à la situation de ces publics qui sont obligés de gagner leur vie au jour le jour. Elle permet d'outiller les jeunes, les adultes, les femmes, les parents qui seront aussi plus en confiance, à même de monter un projet économique, d'accompagner leurs enfants dans leur scolarité, leur santé.... Nos programmes sont conçus sur mesure pour les chauffeurs, ferrailleurs, commerçants... ce qui leur permet de remobiliser les savoirs acquis immédiatement, et quotidiennement. Par ailleurs, l'enseignement est systématiquement proposé en deux langues, le français langue officielle et la langue nationale que ces publics maîtrisent souvent bien mieux. À Abidjan, en partenariat avec l'Institut français de Côte d'Ivoire, des jeunes ferrailleurs recevront ainsi une formation en *« alphabétisation adaptée au monde du transport »* qui leur permettra de devenir chauffeurs. La même démarche va être adoptée à Ouagadougou pour les jeunes maçons et à Bamako à destination des vendeuses du marché. ■

Résistance

SAHEL : L'ÉDUCATION CIBLE DU TERRORISME

Les écoles sont une cible stratégique pour ceux qui veulent asservir les esprits et les vies. Rester présents là où les terroristes font régner la terreur, dans les écoles, auprès des élèves et des enseignants, est difficile. Mais essentiel.

Des milliers de cahiers, crayons, stylos, matériels géométriques, boîtes de peinture et de craies, une bibliothèque et des centaines de livres. C'est ce que Solidarité Laïque, grâce à la mobilisation de ses membres et de plus 70 000 enfants et enseignants français, a pu acheminer en février dans 21 écoles tchadiennes, en partenariat avec le Ministère de l'éducation du Tchad et l'Ambassade de France. Parmi elles, plusieurs écoles publiques du Nord, une région particulièrement exposée aux incursions violentes de l'Etat islamique et d'Aqmi. *« Les palettes de matériel ont été livrées en convois grâce au soutien des forces françaises de l'opération Barkhane. Pour les enfants et les enseignants, c'était une aide matérielle mais aussi une aide morale, car cette solidarité leur montre qu'on ne les oublie pas »*, explique Michel Debon, administrateur et bénévole à Solidarité Laïque responsable de la Rentrée Solidaire.

En juillet dernier, l'Internationale de l'Education dressait ce constat sur la situation en Afrique subsaharienne : *« Les attaques contre l'éducation tuent et blessent, entraînent le décrochage scolaire, la perte d'enseignants, la fermeture prolongée des écoles et des universités, la qualité médiocre de l'éducation et le déplacement forcé des enfants vers des zones dont les établissements scolaires sont déjà surchargés, l'embrigadement d'enfants dans les groupes terroristes et les abus sexuels qui constituent des conséquences dévastatrices à long terme pour la société. »*

Malgré les difficultés à assurer la continuité de l'éducation dans ces zones, Solidarité Laïque et ses partenaires locaux, en lien avec les autorités locales, continuent donc d'apporter leur soutien aux acteurs éducatifs. *« Au Burkina Faso, au Mali et au Niger, 2000 écoles ont déjà fermé ! La collecte d'informations, le manque de financement pour les organisations locales et l'insécurité ne facilitent pas le travail. Mais il faut le faire pour la paix, »* explique Alain Canonne, Délégué général de Solidarité Laïque. *« Si on attend que la situation soit stabilisée pour mobiliser des fonds et déployer des programmes de soutien pour l'éducation, il n'y aura aucune chance de mettre fin aux conflits. »*

Intégration ou réintégration des jeunes dans le système d'éducation formel ou informel, à travers des formations professionnelles, soutien social et psychologique des élèves et des enseignants, réhabilitation des écoles, constituent les principaux axes d'intervention des organisations de la société civile encore présentes en Afrique subsaharienne. Dans le cadre de ses programmes, Solidarité Laïque met en outre l'accent sur la sensibilisation à l'égalité de genre car, comme le souligne le Rapport de la Coalition Education sur *« l'éducation au Sahel »*, les filles sont les premières à être impactées par les conflits. Comme au Niger où le taux de mariages d'enfants est le plus élevé du monde avec 89 % des filles mariées. ■

SI-lalettre2020-V8.indd 4 21/04/2020 13:16

© DR Solidarité Laïque

Chaque catastrophe climatique et sanitaire frappe d'abord les plus pauvres. Et exclut des millions d'enfants de l'école.

Avenir

DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE : DE LA NÉCESSITÉ DE PROTÉGER L'ÉDUCATION

À chaque séisme, cyclone, inondation, épidémie, des milliers d'enfants se retrouvent brutalement privés d'éducation et risquent de quitter pour toujours le système scolaire. L'enjeu est majeur à l'heure où les catastrophes se multiplient, pénalisant à chaque fois les plus pauvres et les plus vulnérables. 65 % des victimes de catastrophes naturelles sont ainsi des femmes et des enfants. Et dans la prochaine décennie, 175 millions d'enfants seront affectés par le dérèglement climatique, dont une majorité vit en Asie et en Afrique, là où il est le plus difficile de suivre un cursus scolaire complet.

Passé l'état d'urgence, il est essentiel d'intervenir rapidement avec les acteurs locaux pour permettre aux enfants de reprendre rapidement leurs apprentissages et de se resocialiser. Si l'école a fermé, et quand les parents se retrouvent exsangues après la catastrophe, la tentation est grande de mettre provisoirement les enfants au travail pour faire vivre la famille. Une solution qui s'avère malheureusement souvent définitive.

C'est pour éviter ces décrochages scolaires massifs que Solidarité Laïque et ses partenaires se mobilisent quand surviennent des catastrophes. Matériellement tout d'abord, en aidant à la reconstruction ou à la réhabilitation des écoles détruites aux normes anticycloniques et antisismiques. En Haïti et à la Martinique, après le passage des ouragans Irma et Matthew, des milliers d'enfants ont ainsi pu retrouver le chemin de l'école mais aussi un environnement propice à la résilience. A chaque fois, les parents sont associés au projet, des kits scolaires leur sont remis, il leur est parfois proposé de participer à la reconstruction dont ils pourront bénéficier en venant s'y abriter avec leur famille en cas de nouvel événement climatique.

Second axe d'intervention, la prévention des risques et la sensibilisation aux enjeux climatiques. Nos partenaires forment les enseignants et les enfants pour mieux réagir aux situations d'urgence et apprendre à se protéger mais aussi pour protéger l'environnement durablement : création de jardins potagers, lutte contre l'érosion des terres, sensibilisation à la consommation locale… Enfin, Solidarité Laïque réfléchit, avec ses partenaires locaux des pays les plus concernés par le dérèglement climatique, au développement de filières professionnelles dédiées aux enjeux du développement durable. 60 millions d'emplois nouveaux devraient en effet être créés dans les 50 prochaines années pour répondre aux défis environnementaux. ■

COVID-19 : l'éducation, une arme de résistance

Alors que la pandémie du Covid-19 arrivait en Afrique, Solidarité Laïque organisait la mobilisation de « brigades citoyennes » pour lutter contre sa progression. En quelques jours, des jeunes du monde entier ont monté un clip pour informer précisément sur les gestes barrière et mettre en garde contre les fausses informations. À la fois pédagogique et communicant, il a été largement relayé sur les réseaux sociaux en Afrique subsaharienne, en République démocratique du Congo mais aussi en Haïti. D'autres initiatives ont été prises, comme en Tunisie, où les 89 partenaires du programme Soyons actifs/actives ont réalisé et diffusé sur le web des modules vidéo pour informer leurs publics avec ce message simple « Ched darek » (Reste à la maison). Quant aux jeunes du programme Jeunes des deux rives, ils ont eux aussi investi les réseaux sociaux pour échanger, partager sur la réalité de leur confinement et surtout convaincre leurs camarades et leur famille de rester confinés.

Les chiffres de l'éducation en danger

70,8 MILLIONS
de personnes déplacées.

1 **année d'éducation** réduit les risques de conflit d'environ 20 %.

50 % **des personnes déplacées** en âge scolaire ne vont pas à l'école.

6/10 6 enfants sur 10 d'origine réfugiée **fréquentent l'école primaire, 2 sur 10 l'école secondaire.**

Les filles sont plus touchées et de manière disproportionnée, avec un risque accru d'exploitation et d'abandon scolaire et social.

SI-lalettre2020-V8.indd 5 21/04/2020 13:16

Dakar

PROTÉGER LES ENFANTS TALIBÉS

© DR Solidarité Laïque

Après la fermeture des « *daaras* » imposée par l'Etat pour éviter la propagation du coronavirus, ces écoles coraniques, qui pour une partie d'entre elles condamnent à la mendicité des enfants de 5 à 12 ans, des milliers de mineurs se sont retrouvés à la rue. Ces enfants sans protection, à la merci des bandits, risquent tout simplement de mourir de faim, les rues de Dakar étant vidées de leur population. C'est dans ce contexte que le directeur du centre Estel, dont Solidarité Laïque est partenaire, a mis en place un plan d'urgence pour mettre à l'abri 450 enfants. Après 14 jours de confinement durant lesquels ils ont été nourris et soignés pour la gale ou la tuberculose, ils sont actuellement pris en charge par une quarantaine d'animateurs. D'ici l'été, ils seront renvoyés dans leurs familles dispersées dans tout le Sénégal.

Colombie

LE CENTRE ÉDUCATIF ENFANCE 2/32 S'ORGANISE FACE À LA PANDÉMIE

« *Todos nos cuidamos* » (« *Tous, nous prenons soin* »), tel est le nouveau programme que les éducateurs ont mis en place pour limiter les impacts du Covid-19 sur les plus démunis. Sur les 200 enfants accompagnés quotidiennement par le centre avant sa fermeture provisoire, ce sont 80 foyers à risques qui ont été identifiés par la direction. Les enfants ne pouvant plus se rendre au centre, l'équipe de psychologues, éducateurs et médecins s'est entièrement réorganisée. « *La priorité a été d'acheminer de la nourriture et des kits d'hygiène et d'informer les familles des gestes barrières. Ensuite, l'équipe a proposé des documents pédagogiques pour accompagner l'éducation des jeunes à la maison. Ceci est un véritable défi. En effet, beaucoup de familles n'ont pas accès à un ordinateur ou à un smartphone* », explique Amparo Villegas, la directrice du centre. Par ailleurs, un contact régulier est assuré avec les familles pour que les enfants, dès la fin de la crise, reprenne le chemin du centre éducatif.

Covid-19

LES MARCHANDS DE L'ÉDUCATION SONT-ILS DEVENUS PHILANTHROPES ?

Alors que 4/5è des enfants étaient confinés chez eux, Microsoft, GSMA, Zoom Video Communication, KPMG, Coursera, Google et Facebook ont rejoint la Coalition Mondiale pour l'Education à la demande de l'Unesco. Bonne nouvelle ? Solidarité Laïque et plusieurs acteurs de solidarité internationale ont aussitôt alerté sur les risques de dérives qui pèseraient une nouvelle fois sur les plus pauvres. S'il ne s'agit pas d'opposer un refus systématique aux fonds privés pour développer l'accès à l'éducation, difficile en effet de faire l'impasse sur le pedigree de ces acteurs économiques pour beaucoup cotés en bourse. S'agit-il pour eux d'un projet philanthropique ou lucratif ? Plusieurs d'entre eux ont identifié depuis une dizaine d'années la manne que représente l'éducation et sont présents sur le secteur. Si l'objectif est pour eux de développer leur chiffre d'affaires, de vendre du service à distance, des contenus éducatifs standardisés, des offres d'abonnements masquées derrière des propositions gratuites, on ne peut que mettre en garde contre le renforcement des inégalités qui en résultera et une mise en danger à terme du secteur public de l'éducation. La relation éducative assurée par des enseignants bien formés reste la pierre angulaire d'une éducation de qualité ! Nous resterons vigilants sur le rôle que ces acteurs prendront dans ce contexte revisité par la pandémie.

Solidarité Laïque est en ligne !

Vous militez pour le droit à l'éducation pour toutes et tous ? Relayez nos informations ! Diffusez et devenez un partenaire engagé aux côtés de Solidarité Laïque. **solidarite-laique.org**

Suivre les actualités | **S'inscrire à la newsletter** | **Faire un don en ligne** (et limiter les frais administratifs)

SI-lalettre2020-V8.indd 7 21/04/2020 13:16

COVID-19

DANS LE MONDE, 90 % DES ENFANTS* SONT DÉSCOLARISÉS

Soutenons l'Éducation

* Les plus pauvres et les plus vulnérables d'entre eux risquent la rupture scolaire et sociale.
Si on n'agit pas maintenant, ils ne retourneront pas à l'école et arrêteront leur formation.
Des millions d'enfants et de jeunes risquent ainsi d'être privés de leur enfance et de leur avenir.

Solidarité Laïque

Solidarité Laïque

BON DE SOUTIEN

(À retourner dans l'enveloppe-réponse jointe ou à Solidarité Laïque 22 rue Corvisart 75013 Paris)

AVANTAGES FISCAUX

DON 50 € › DÉDUCTION 33 € › COÛT RÉEL 17 €

66 % DE DÉDUCTION FISCALE

Je receverai le reçu fiscal me permettant une déduction d'impôts de 66%, soit les deux tiers de ce montant, mais donnant à l'association la possibilité d'agir 3 fois plus qu'il ne me coûte.

OUI j'aide ***Solidarité Laïque*** à développer ses programmes éducatifs en France et dans le monde. **Je fais un don de :**

◯ 20 € ◯ **50 €** ◯ 100 € ◯ 200 € ◯ ..... €
À ma convenance :

◯ Veuillez trouver ci-joint mon versement par chèque à l'ordre de ***Solidarité Laïque***.

▶ Merci de m'envoyer à l'adresse ci-dessous le **reçu fiscal** me permettant de déduire de mes impôts **les deux tiers** de ce montant.

◯ Mme ◯ Mlle ◯ M

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL : ⌊ ⌊ ⌊ ⌊ ⌊ VILLE : .....

◯ Je souhaite recevoir la newsletter Internet de *Solidarité Laïque*.

Courriel (Falcultatif) : ..... tél. : .....

Informatique et Liberté : Pour tout droit d'accès et de rectification, s'adresser à ***Solidarité Laïque***. Si vous ne souhaitez pas que votre adresse soit transmise à nos partenaires, cochez cette case ❑.

4COUV0520

SI-lalettre2020-V8.indd 1 21/04/2020 13:16